

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Hanna Wahoun bat Yacot Z"l 9 Shévet - 15 Janv.
Sultana Bitton Z"l 9 Shévet - 15 Janv.
Freha bat Rachel Z"l 11 Shévet - 15 Janv.

KIDDOUCH CHABBAT

Sera annoncé

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

BS"D, Vous êtes tous invités chaque matin du **Dimanche au Jeudi de 9h00 à 10h00** Cours de Hok L'Israël avec petit déjeuner
Aussi on vous attend chaque soir du Lundi au Jeudi de 20 :00 a 21:15 Cours de Torah pour tous les niveaux
Venez Découvrir Votre Niveau

faire un stage d'informatique, par exemple, cela montre comment nous pourrions faire autant preuve d'intelligence et d'organisation pour nous donner aussi la possibilité d'apprendre telle loi de notre tradition, telle mitsva, ou pour étudier telle page du Talmud...
Notre Torah demande à tous de la connaître. Toutefois, cela ne signifie pas qu'ils doivent tous être des experts en Halakha. Ce qu'il faut plutôt retenir c'est qu'une personne ne peut généralement pas se défendre dans l'autre monde d'une action qu'on lui reproche en disant qu'elle ignorait la loi.

« **Nul n'est censé ignorer la Loi Juive!** »

Le Coin de la Halakha

A quel endroit exact doivent être placés les Téfilines ?

Le boîtier de la tête:

1- Sur la tête, le boîtier doit être posé entre la fontanelle et la lisière des cheveux, sans descendre sur le front.

2- Placez le boîtier de la tête dans l'axe vertical du nez.

3- Placez le nœud en arrière, moitié sur l'os l'autre moitié dans le creux de la nuque.

4- Réglez à votre taille le tour de tête de vos Téfilines en n'oubliant pas de prononcer la formule «Léchem quédouchate téfiline» avant d'y apporter quelconque modification.

Le boîtier du bras:

1- Le boîtier se fixe sur le biceps (et non dans le creux du coude).

2- Veillez à ce que le petit nœud (youd) touche en tout temps le boîtier.

3- Les gauchers devront porter les Téfilines sur le bras droit, et changer la position du nœud.

4- En règle générale, les boîtiers et lanières doivent être posés directement sur le corps (attention, par exemple à la Kipa ou à la manche de chemise qui s'intercalerait entre la lanière et le corps).

5- Le côté blanc des lanières est posé sur le corps, laissant visible le côté noir.

6- Faites régulièrement (à chaque 3 an) repeindre et vérifier vos Téfilines (intérieurement et extérieurement).



“ET TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE VERRONT QUE TU PORTES SUR TOI LE NOM DE D.IEU ET ILS TE CRAINDRONT” (BERA’HOT 6A)



INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 5 No.38

CHABBAT 12 Janvier 2019 - 6 SHÉVAT 5779

PARACHA

BO

Allumage des bougies du Chabbat: 16:14
Sortie du Chabbat: 17:23



Horaire des Offices - 2019 - 5779

Vendredi 11 Janvier 2019 - 5 SHÉVAT 5779

Mincha suivie d'Arvit: 16:15

CHABBAT 12 Janvier 2019 - 6 SHÉVAT 5779

Chahrit: 8:15

Mincha: 15:45 - Seouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 13 Janvier 2019 - 7 SHÉVAT 5779

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

Lundi 14 au Jeudi 17 Janvier 2019 - 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

Vendredi 18 Janvier 2019 - 12 SHÉVAT - 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

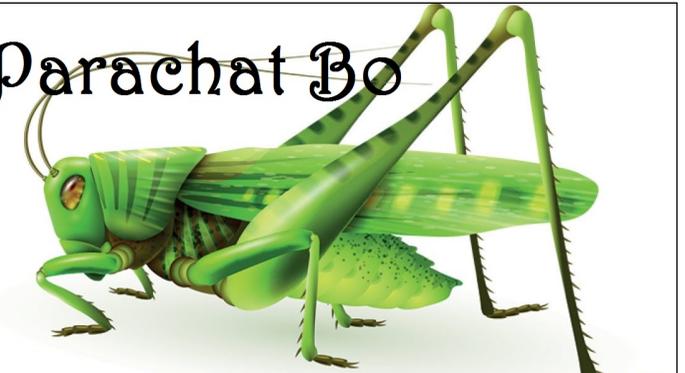
Allumage des bougies: 16:22



PARACHA BO

Préparation de Pessah et de l'Exode

Parachat Bo



« Les sauterelles s'élevèrent au-dessus de tout le pays d'Égypte ... » (Chemot 20, 14)

La sortie de l'esclavage

Notre paracha relate la sortie de l'esclavage d'Égypte, qui est probablement l'épisode le plus connu de l'histoire du peuple juif. La Torah insiste sur l'obligation de se souvenir de cette libération toute notre vie, à travers des dizaines de mitsvot, et même lorsque Hachem Se dévoile pour nous donner la Torah, Il déclare en premier: «Je suis Hachem ton D-ieu qui t'ai fait sortir d'Égypte».

La force redoutable du nombre

« **Les sauterelles s'élevèrent au-dessus de tout le pays d'Égypte et se posèrent sur tout son territoire...** » (Chemot 20, 14)

La huitième de ces Plaies était celle des Sauterelles. Elle frappa le pays après que Moche Rabbenu eut averti Pharaon: « Elles couvriront la surface de la terre, et l'on ne pourra plus voir la terre; elles dévoreront tous les arbres qui croissent dans vos champs; elles rempliront tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs et les maisons de tous les Egyptiens (Chemot, 10, 6). Bientôt, il ne restera aucune verdure aux arbres, ni à l'herbe des champs, dans tout le pays d'Égypte " (Chemot, 10, 15).

Une seule sauterelle est un insecte inoffensif et sans défense; elle peut être écrasée dans la paume de la main. Mais qu'elles envahissent massivement un pays, par millions et par milliards, cela devient un fléau contre lequel les humains ne peuvent rien faire. Elles arrivent par nuées immenses, qui éclipsent le soleil et recouvrent la terre, s'insinuant comme l'eau, dans les maisons et les granges, passant par la plus petite fente.

L'une des leçons les plus évidentes que nous donnent les sauterelles est **la force redoutable du nombre. Une sauterelle toute seule ne peut faire aucun mal; collectivement, elle peut compter parmi les forces les plus destructrices.**

Soyons Unis comme peuple et personne nous fera du mal.

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Mesure pour mesure

L'Eternel infligea dix plaies aux Egyptiens. Chacune d'entre elle correspond à un châtement que ces derniers firent subir aux juifs. Comme tout ce que fait l'Eternel est vrai, mesure pour mesure, il n'y a aucune injustice qui émane de Lui. Une mauvaise mesure ne peut s'abattre sur l'homme qu'à cause de ses mauvaises actions. (C'est l'homme lui-même qui crée sa punition à cause de son mauvais comportement).

Dans notre Paracha on parle de la plaie de sauterelles, pour quelle raison furent-ils punis par la plaie des sauterelles?

Les égyptiens forcèrent les enfants d'Israël à semer du blé, de l'orge, des fèves, des lentilles et toutes sortes de légumineux pour les empêcher de procréer, alors l'Eternel envoya les sauterelles qui dévorèrent toutes leurs récoltes.

L'objectif des dix plaies

Hachem aurait très bien pu nous libérer sans passer par les dix plaies, en détruisant tout simplement les Egyptiens (c'est d'ailleurs ce qui s'est produit avec la dernière plaie et la traversée de la Mer Rouge). Si le processus de libération a été aussi long, c'est qu'il ne visait pas juste à nous faire quitter l'esclavage.

Notre paracha explique l'objectif des dix plaies: « afin que tu racontes à tes enfants tout ce que J'ai fait en Egypte, ainsi vous saurez que Je Suis Hachem ». Bien plus qu'un moyen d'obtenir la délivrance d'Egypte, les dix plaies devaient nous permettre de mieux connaître Hachem, et pour transmettre cette connaissance aux générations à venir.

La dixième plaie

Le quatorzième jour du mois de Nissan, chaque famille devait abattre rituellement un agneau et asperger de son sang les deux montants et le linteau des maisons. L'agneau était consommé cette nuit même, rôti au feu, accompagné de Matsot et d'herbes amères, la ceinture bien attachée, les chaussures aux pieds, et le bâton à la main.

Jusqu'à ce moment-là, les enfants d'Israël étaient passifs, subissant amèrement l'esclavage et assistant en spectateurs aux plaies d'Egypte. A présent l'Eternel attend d'eux un geste

de courage, affirmer leur identité face aux égyptiens en mettant le sang de l'agneau, l'une des divinités d'Egypte, sur les montants des portes de leurs maisons.

Pendant que les enfants d'Israël mettaient de côté les os entiers, restes de l'agneau de Pessa'h, se produisit une grande clameur en Egypte. Il était minuit, de chaque maison retentissaient des cris et des pleurs, il n'y avait point de maison qui n'abritât pas un mort. C'était la dixième plaie annoncée au Pharaon, la plus terrible: la mort des premiers nés. Le Pharaon que lui-même était un premier né, se décida enfin à laisser partir les Hébreux.

Les étrangers vivant en Egypte furent aussi touchés par la dixième plaie. Pourquoi les étrangers? Quel étaient leurs crimes? Rachi nous dit qu'ils étaient témoins du malheur d'Israël et ils n'ont pas compati.

Un acte de courage

«Il sera pour vous en surveillance (l'agneau de Pessa'h) jusqu'au quatorze de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'égorgera vers le soir».

Le sacrifice du Pessa'h s'accomplira effectivement le quatorze du mois de Nissan dans l'après-midi, comme nous le voyons du verset 6; si c'est ainsi, pourquoi les enfants d'Israël devaient-ils le prendre le dix du mois et le garder en surveillance quatre jours ?

Rachi pose cette question et répond au nom de Rabbi Mattia ben 'Harach (nous traduisons): «le verset dit dans le livre de Yéhezkel (chapitre 16) je passai sur toi et te vis, voici ton temps, le temps de l'amitié, est arrivé le moment de concrétiser le serment que j'ai fait à Avraham de délivrer ses enfants. Mais ils n'ont pas de mitsvot dans leurs mains pour s'occuper afin que je puisse les délivrer, comme dit le verset (idem) et tu es d'une nudité impudique. Il leur a donné deux mitsvot, deux commandements, le sang du sacrifice de Pessa'h et le sang de la circoncision, comme dit le verset (idem) tu vagis dans tes sangs, le mot sang étant dit au pluriel.»

Les commentateurs de Rachi demandent en quoi Rabbi Mattia répond-il à la question posée.

Da'at Zékénim Miba'ale HaTosefot répond que justement, c'est ce que dit Rachi : le fait de prendre l'agneau quatre jours à l'avance était un acte de courage et de force intérieure incommensurable. Le Midrach rapporte que les Egyptiens, lorsqu'ils virent les enfants d'Israël prendre les agneaux et les mettre de côté pour les égorger plus tard, vinrent s'attaquer à eux dans le but de les tuer, car l'agneau était leur divinité. D-ieu fit un grand miracle et sauva les enfants d'Israël.

Les Téfilines

Les Tefilines (phylactères), sont des boîtes cubiques portées sur le front et le bras, conformément aux instructions de la Torah: « Que les commandements que je te prescris aujourd'hui soient gravés dans ton cœur...Attache-les en signe sur ta main, et porte les comme un fronton entre tes yeux.» (Bamidbar 6, 4-9)

Ses boîtes sont de forme cubique (tout comme l'était l'autel du temple), elles sont teintes en noir, elles contiennent des parchemins sur lesquels sont écrits quatre passages de la Torah.

Mais il existe une petite différence entre les deux boîtiers. Sur celles de la tête, les passages de Torah sont enclos dans quatre petits compartiments, réunis dans un même boîtier. Alors que dans les tefilines du bras, ces quatre extraits sont réunis sur un même parchemin.

Pourquoi cette différence?

Une de nos explications est, que sur le plan de la pensée, nous avons le loisir de confronter nos idées, alors que dans le domaine de la loi, nous avons le devoir fondamental de parvenir à un accord global. Hachem demande d'appliquer une seule et unique loi pour tout le peuple juif. Cette application est représentée par le bras, qui figure l'action. Et c'est justement l'application de cette loi unique et indivisible qui va rassembler le peuple juif.

Pourquoi de Téfiline Carrée

Le Rav Samson Raphaël Hirsch, (Collected Writings, Vol. III, p. 152) explique que la forme carrée des Tefilines reflète la marque intelligente du Libre Arbitre Humain.

Nous pouvons remarquer que le carré était la forme prédominante dans la construction du Temple et de ses accessoires. Nous maintenons donc que le cercle est la caractéristique des structures produites par des forces organiques qui ne sont pas dotées du libre arbitre, alors que les angles et les arêtes sont la marque de l'homme, qui peut

faire usage de son intelligence et de son libre arbitre au moment de la confection de ses créations et structures.

De là, nous comprenons pourquoi la forme circulaire ne fut pas employée dans l'élaboration de toute structure ou tout objet sacrés du Judaïsme. Nous saisissons dès lors également pourquoi cette même règle fut appliquée à la forme des Tefilines: celles-ci représentent en miniature la demeure que nous devons préparer sur terre pour la Loi de D-ieu. On s'attend à observer ce type de structure chez l'homme, parce qu'un être humain est doté de la liberté Divine, et n'est pas une créature restreinte qui se développera grâce aux forces de la Nature. Le cercle est associé aux contraintes et au manque de liberté, tandis que le carré est la marque de la liberté humaine qui domine le monde matériel.

Téfiline porter par la femme

La Guémara Érouvin (96b) explique que Mikhal bat Kouchi, mettait chaque matin les tefilin. Mikhal était la fille du Roi Chaoul, dénommé ici Kouchi, ce qui est un titre de distinction (cf. Téhilim 7:1). Mikhal était également l'épouse du Roi David.

Néanmoins, à l'heure actuelle, la coutume est que les femmes s'abstiennent de mettre les Tefilines. Les Tosefot, amènent un pessikta rabati (ouvrage tanaïque) interdisant aux femmes de mettre les tefilin, et expliquent que cela est dû au fait qu'elles peuvent être nida (menstrues). Donc d'après la halakha, même si une femme veut mettre les tefilin, cela lui est interdit; cela est aussi tranché dans le Talmud de Jérusalem (Berakhot 2, 3), ainsi que dans Érouvin (10, 1) et dans le Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm (chapitre 38, 3).

Dans le livre Ben Yehoyadâ, le Rav Ben Ish 'Hai explique que Mikhal n'avait pas d'enfant (à cause qu'elle n'avait pas de règles de menstruation) et souhaitait peut-être bénéficier des mérites exceptionnels que confèrent les Tefilines afin d'augmenter son niveau spirituel.

De même, d'après la kabbala, le Ari Z'l écrit qu'une femme n'a pas le droit de mettre les tefilin.

Une Réflexion

Alors que l'on prend tout son temps pour ranger délicatement une cravate que l'on craint de froisser... lire le journal, regarder des émissions de télé, etc. pourquoi ne pas mettre les tefilines, bien que cela ne prenne que 2 minutes !

Le fait que nous soyons assez intelligents pour consacrer une partie de notre temps pour apprendre un métier, ou pour